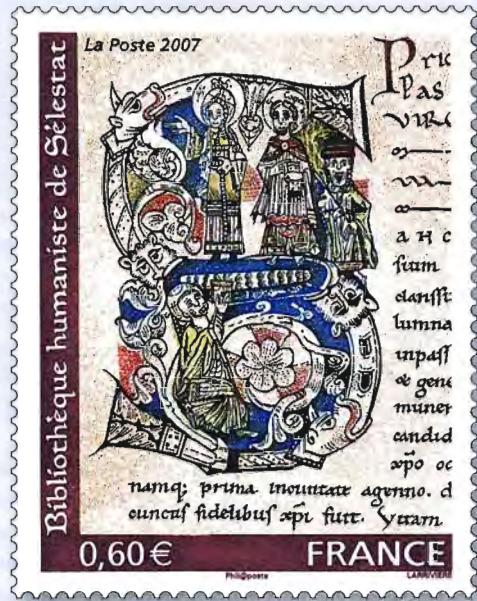


Emission : 12 février 2007

Bibliothèque humaniste de Sélestat



Premier Jour

→ VENTE ANTICIPÉE

À Sélestat (Bas-Rhin)

Les samedi 10 et dimanche 11 février 2007 de 9h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Halle aux blés, 67600 SELESTAT.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 10 février 2007 de 8h à 12h au bureau de poste de Sélestat, 7 RUE DE LA POSTE, 67600 SELESTAT.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 12 février 2007, par correspondance à Phil@poste, service clients et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr.



Conçu par Odette Baillais.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Informations techniques

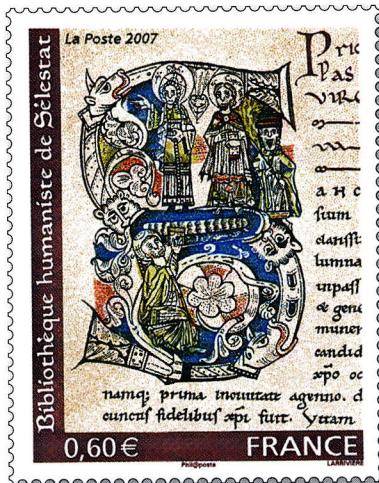
Mis en page et gravé par :	Jacky Larrivière d'après photo Phil@poste
Imprimé en :	taille-douce
Couleurs :	polychrome
Format :	vertical 36,85 x 40 40,85 x 52 dentelures comprises 30 timbres par feuille
Valeur faciale :	0,60 €

Bibliothèque de la conscience alsacienne

À SÉLESTAT, EN ALSACE, UNE BIBLIOTHÈQUE CONSERVE DES TRÉSORS LIVRESQUES ET UN PEU DE L'ÂME DE LA RÉGION.



↑ Beatus Rhenanus



La bibliothèque humaniste de Sélestat possède une collection d'ouvrages exceptionnelle. Le timbre met en valeur une lettrine enluminée d'un manuscrit du Moyen Âge : *le Livre des Miracles de Sainte-Foy*. Logée au cœur de Sélestat, la bibliothèque transmet aux visiteurs et aux chercheurs l'amour du livre et l'esprit de l'humanisme, soit la redécouverte des textes antiques pour éléver l'homme par l'étude et les disciplines intellectuelles.

La bibliothèque s'est constituée au sein de l'Ecole latine de Sélestat qui fut un centre de formation des élites alsaciennes jusqu'au début du XVI^e siècle. Les premiers livres furent légués, en 1452, par le curé Jean de Westhuss, administrateur de l'école. Nous sommes au tout début de l'imprimerie. Le livre reste précieux. Maîtres et anciens élèves enrichissent la collection au fil des années. L'un d'eux, intellectuel huma-

niste, enfant du pays, porte la bibliothèque au rang des plus importantes d'Europe en 1547 : il s'agit de Beatus Rhenanus.

L'"homme du livre"

"Beatus Rhenanus est l'homme du livre", déclare Hubert Meyer, directeur de la Bibliothèque. Editeur, lecteur critique et écrivain, la vie de cette figure de l'humanisme mêle intimement l'art du livre et celui de la pensée. Il entretient une correspondance intense dans toute l'Europe et en particulier avec son plus fidèle ami, Erasme, le maître de l'humanisme. Sa collection de 670 ouvrages est l'une des plus éminentes de son temps, autant pour sa qualité que par l'empreinte que Beatus Rhenanus y a laissé. Pourtant, peu après la donation, l'école périclite et la bibliothèque connaît un silence de près de quatre siècles. Au XIX^e siècle, cette collection unique d'incunables (livres des premiers temps de l'imprimerie) et de manuscrits retrouve son prestige. Préservée de la dispersion ou des confiscations qui eurent lieu, ailleurs, au profit de la Bibliothèque Nationale, elle rouvre en 1889 dans l'ancienne halle aux blés, son adresse actuelle.

L'Alsace et l'humanisme

À la fin du Moyen Âge, une passion pour les textes antiques, les *humanitas*, s'empare des élites intellectuelles. Avec la Renaissance et la Réforme, une nouvelle approche des textes grecs et surtout latins se développe qui rejette les interprétations qui avaient court au Moyen Âge. Dans ce mouvement, l'arrivée de l'imprimerie, vers 1440, est décisive, car l'invention favorise l'accès d'un plus grand nombre au savoir. Parti d'Italie, l'humanisme se répand bientôt dans toute l'Europe. L'Alsace, province germanique du Sud, est la tête de pont entre les deux mondes. Elle vit un âge d'or : Gutenberg imprime pour la première fois à Strasbourg, Martin Bucer, initiateur du protestantisme en Alsace, se dispute avec Luther, tandis que Beatus Rhenanus édite Erasme, le penseur de l'humanisme.

Aujourd'hui, Hubert Meyer se félicite que la bibliothèque soit restée dans le lieu de ses origines. Cet enractinement local lui confère le statut de gardienne de l'identité alsacienne. Témoin de cette reconnaissance retrouvée, érudits et historiens locaux ont légué à leur tour leurs bibliothèques privées, trésors d'histoire locale ou encore de musicologie. Ce fonds "alsatique" fait de nos jours le bonheur des chercheurs de la culture régionale. ☉